Nutzungshinweise:

Diese Druckansicht dient nur zu Arbeitszwecken. Zitieren Sie ggf. direkt die digitale Edition.
Dieses Werk ist lizenziert unter einer Creative Commons Namensnennung - Nicht-kommerziell - Weitergabe unter gleichen Bedingungen 4.0 International Lizenz.

Zitiervorschlag:

Octave Van Suetendael an Karl Marx in London. Brüssel, Montag, 14. Oktober 1872. In: Marx-Engels-Gesamtausgabe digital, hg. v. der Internationalen Marx-Engels-Stiftung. Berlin-Brandenburgische Akademie der Wissenschaften, Berlin. URL https://megadigital.bbaw.de/briefe/detail.xql?id=M3762021

Octave Van Suetendael an Karl Marx in London. Brüssel, Montag, 14. Oktober 1872

Laspalas, Clara (Fremdsprachliches Lektorat)
Lindenberg, Thomas (Bearbeitung)
Lura, Caroline (Bearbeitung)

Berlin-Brandenburgische Akademie der Wissenschaften (BBAW) Marx-Engels-Gesamtausgabe

Handschrift: RGASPI f. 21 op. 1 d. 165/18
Handschriftenbeschreibung:

Soweit aus der s/w-Fotokopie zu ersehen ist, besteht der Brief aus einem Bogen kariertem Papier. Van Suetendael hat alle vier Seiten vollständig beschrieben.

Archivsignatur des Moskauer Marx-Engels-Instituts (IMĖ) auf allen beschriebenen Seiten: „Rj 423a–d“.

Absender: Octave Van Suetendael
Schreibort: Brüssel
Schreibdatum: 1872-10-14

Empfänger: Karl Marx
Empfangsort: London

| Bruxelles le 14 8^{bre} 1872.

Cher Citoyen,

Je regrette vivement de vous faire attendre si longtemps sans vous répondre, mais vous comprendriez aisément que lorsque l’on doit gagner la vie par un travail manuel les loisirs sont rares.

Je ne puis aujourd’hui vous écrire assez longuement pour vous donner tous les détails nécessaires sur l’organisation de l’Internationale[a] ici et cela précisément à cause du système d’organisation. Je ne puis que sommairement vous exposer de quoi est formée la Section Bruxelloise.

Elle se compose: 1° d’affiliés individuellement, c’est-à-dire des membres n’ayant pas de société de leur profession. – 2° de sociétés affiliées. – La première catégorie de ces membres sont pour la plupart des individus dans le genre de Steens[b], des employés, des spécialistes etc. Mais leur nombre ne dépasse pas 100.

| Le Second groupe: les sociétés ouvrières affiliées sont: Les tailleurs qui ne comptent pas plus que 80 membres (je crois encore être au dessus de la réalité). Les mécaniciens dont la grande majorité ne veut pas entendre parler de l’Internationale. C’est-à-dire des hommes de la fédération Bruxelloise. Aussi depuis plus de deux ans n’ont-ils versé leurs cotisations.

Voilà les deux sociétés les plus sérieuses de la fédération Bruxelloise, mais*(?)* ils prétendent cependant posséder: les cordonniers 20 individus, tout au plus; – les peintres environ 15 – les

gantiers 3 – les mégissiers une dizaine – les ébénistes 4 ou 5 – les menuisiers un seul et un second qui ne fait plus le métier. –

Somme toute je crois être bien large en évaluant le nombre de membres (réels) de la Section Bruxelloise à 400 à 450 membres. Les marbriers[,] une très bonne association[,] se disent affiliés à l'Internationale, mais ne paient pas. –

Vous me demandez d'organiser une fédération indépendante de toutes ces petites coteries. Ce serait mon plus grand plaisir que de | voir réussir pareille entreprise. Hier encore j'ai beaucoup bataillé pour décider les mécaniciens à entrer dans une fédération nouvelle dont l'organisation était plus sérieuse que celle dont je vous parle plus haut, on a remis la question à un mois afin de voir ce que feraient les autres sociétés qui étaient représentées lors de la fondation et cela à cause des bijoutiers qui se font représenter par un individu qui depuis quelques jours est décoré de ce qu'on nomme ici décoration ouvrière. C'est bien malheureux pour nous qui croyons avoir ~~*réunis*~~ réuni des gens honnêtes et dévoués au mouvement ouvrier d'être trompés de la sorte. Vous voyez que dans pareilles circonstances nous ne pouvons accepter de lutter contre notre coterie avec des gens de cet acabit dans nos rangs. Cela retardera un peu le mouvement que nous avons entrepris. Depuis cette malheureuse affaire beaucoup ont renoncé à cette fédération. Je fais l'impossible pour rétablir l'union, mais c'est avec bien peu d'espoir de réussir. Je suis aujourd'hui seul sur la brèche, et si j'ose encore soutenir la lutte, c'est grâce à mon passé. Je suis | connu depuis longtemps pour être frondeur. Je n'ai jamais hésité à crier contre les abus. Peut-être est-ce une cause de la tolérance qu'ils ont pour moi, tandis que d'autres furent expulsés pour moins que cela.

Le temps ne me permettant pas de vous consacrer plus de temps aujourd'hui, je vous prierai de patienter un peu et de continuer à me considérer comme un ennemi de ces coteries, car je ne vois que trop qu'en détruisant l'unité de l'Internationale, nous livrons chaque section à la merci de quelques individus habiles qui se moquent de vrais besoins du travailleur.

Ne savez-vous pas si l'ami Rochat[c] espère quelque chose de son côté. J'espère lui écrire à la première occasion.

Bien à vous

O. V. Suetendael

Je crois inutile de vous prier de ne pas faire connaître notre correspondance.

Erläuterungen

a) Internationale Arbeiter-Assoziation (IAA) / International Workingmen's Association (IWA) / Association Internationale des Travailleurs (AIT)

b) Steens, Eugène (1825-1898)

c) Rochat, Charles Michèle (1844-1914)

Kritischer Apparat